

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.630 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - DIMANCHE 25 FÉVRIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 4 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 40 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mo	6 Mo	Un An
et Basses-Alpes.....	8 fr.	15 fr.	30 fr.
Autres départements et l'Algérie.....	9 fr.	17 fr.	33 fr.
Étranger (Union postale).....	9 fr.	17 fr.	33 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Chronique Parisienne

Le régime du bon plaisir. — Chez l'épicier. — La saccharine. — De quoi l'on cause. — Les mairaines. — Les parrains.

A Paris, en ce moment, on discute sans discontinuer, sur une chose, sur une autre, sur les notes d'administration le plus souvent et il faut avouer qu'on a raison neuf fois sur dix. L'administration, qui procède par affiches, ne semble pas croire qu'il y a une crise de papier car elle continue à passer au tonnerre qu'elle le veut ; elle a le génie de l'affichage officiel ! Ce qu'une affiche ne peut pas expliquer, elle le fait par plusieurs ; les bureaux répondent un peu à tort et à travers ; on rencontre beaucoup de gens grincheux ne dissimulant point leur mauvaise humeur. On est assez mal renseigné.

Un peu de charbon nous est arrivé, sans doute par voie fluviale ; depuis, le charbonnier, qui le plus souvent est un charbonnier, est devenu un être rébarbatif qui traite le client avec une insupportable outrecuidance, donnant ou plutôt livrant sa marchandise à certains clients, la refusant à certains autres. Quel est son droit ? Vivons-nous sous le régime du bon plaisir ? La mesure qui précède le plus, c'est celle qui consiste à empêcher les gens d'acheter des gâteaux secs, cela deux jours par semaine ; les ménagères assurent que cela les agace plus qu'autre chose.

Elles prennent peu à peu l'habitude d'acheter pour trois jours le lundi soir, ce qui leur paraît étrange au point de vue économique ; en effet, l'économie n'appartient certaine qu'en raison de ce que la vente est suspendue dans les maisons de thé et les pâtisseries comme chez l'épicier où elle eût pu être maintenue sans inconvénient.

Et puis, peu à peu, on se résigne à mille choses imprévues : on prend du thé chez des amis qui ne se cachent pas pour dire que leur thé est sucré avec de la saccharine ce qui, au premier moment, provoque un léger haut-le-cœur. On savait, oh ! vaguement ! que nombre de pâtisseries emploient couramment la saccharine ; mais, on ne s'en rendait pas compte, cela ne s'avouait point, et si l'on trouvait aux délices un goût décevant, on se disait : « Bah ! c'est une idée que je me fais ! » Ou bien, on pensait : « J'ai ailleurs ! »

Actuellement, on accepte la saccharine, le produit « qui remplace le beurre » ; on ne cache plus les dessous troublants de la cuisine bourgeoise.

Heureuses les familles qui ont pu faire de grosses provisions en riz, légumes-secs, graisses époussées, conserves, etc. Seulement, de ces familles-là, il y en a trop peu !

Enfin, on discourt à perte de vue, sur tout : sur les femmes trop gaies, les femmes trop tristes, les infirmières, les mairaines, etc.

La vérité est que dans cet ordre d'idées, il y a fort à dire.

Il y a des femmes qui manquent de tenue — ce sont toujours les mêmes, d'ailleurs ; nous n'y pouvons rien.

Le corps très recommandable des infirmières comprend nécessairement des femmes de devoir toutes dévouées à côté d'autres qui se sont enrôlées avec un but moins noble que celui du soulagement des blessés. Elles travaillent tout de même.

En somme, beaucoup de flirts ébauchés à l'hôpital finissent par des mariages ; c'est pour le mieux. Et l'infirmière uniquement infirmière, n'en est que plus appréciée.

Quant à l'œuvre des mairaines excellentement créée pour les pauvres, abandonnées, misérables, elle s'est un peu transformée.

Les dames et les jeunes filles qui se livrent à une correspondance éffrénée avec des fils de bande fantaisiste font du tort à l'œuvre initiale qui s'appelait par-dessus tout un soldat malheureux.

Il y a des demandes de mairaines — ou de fileuses — qui ressemblent aux annonces de la galanterie qui s'épanouit à la quatrième page des journaux spéciaux.

Se pourra-t-il qu'il y ait un jour trop de mairaines et d'un peu de fileuses égarant les jours de permission ? Se pourra-t-il qu'il manque un jour des mairaines sérieuses pour les pauvres poilus qui ne savent ni tourner une lettre, ni flirter ? Ou cela se pourra ; on peut même dire que cela se peut ; il faut des mairaines et beaucoup.

Nous nous permettons de penser que la charité privée n'a pas assez fait pour les permissionnaires pauvres, qu'elle eût pu et dû leur assurer un gîte modeste et des plaisirs.

— Qui, reprit Boyer... Vous, êtes-vous contenté comme moi ?

Madeline sentit qu'elle n'aurait pas le courage de faire un mensonge. Elle préféra éluder la question.

— Je ne saurais le dire... murmura-t-elle. Je suis surtout troublée... très troublée... — Eh ! oui... c'est cela... C'est la joie !... Mais il faut vous remettre bien vite de votre émotion.

« Je ne suis pas un père terrible... et je vous le prouverai aussi souvent que je le pourrai »

— Alors, monsieur, s'enhardit Madeline... prouvez-le-moi tout de suite en m'affirmant que mes parents adoptifs ne sont pas perdus complètement pour moi... que je les reverrai souvent...

— Oh ! mademoiselle, intervint Gilard, sur un ton d'amical reproche... C'est mal de vous faire perdre confiance en moi... qui vous ai déjà fait connaître les intentions de votre père à ce sujet !

— Pardonnez-moi... mais je serais heureux de l'entendre me confirmer vos paroles... — Eh ! parbleu, je les confirme... je les confirme ! s'écria Boyer... Ces chers et excellents parents seront toujours les bienvenus chez moi... je vous le jure...

— Et je pourrai, de mon côté, aller les voir aussi souvent que je le voudrai ?

— Naturellement.

Ces deux affirmations successives dissipèrent un peu les préventions de Madeline qui parut, dès lors, se sentir plus à l'aise auprès du comte.

938^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 24 Février.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans les Vosges, hier en fin de journée, un de nos détachements a pénétré dans les lignes ennemies au nord de Senones.

Ce matin, après un bombardement violent, les Allemands ont tenté, sans succès, un coup de main sur nos tranchées de Wissembach.

Nuit calme sur le reste du front.

AVIATION

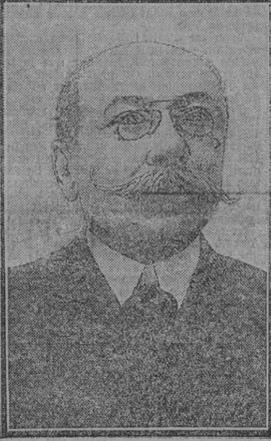
Un de nos dirigeables a bombardé, au cours de la nuit, des usines en activité dans la région de Briey et est rentré sans incident à son port d'attache.

Quatre cents kilos de projectiles ont été lancés par nos avions sur les bivouacs allemands de la forêt de Spincourt.

parler des forçats, quelques milliers de détenus qui, nourris et logés aux frais de la prison, attendent paisiblement la fin de leur peine et de la fin de la guerre. Moralement, cela est bien ainsi, pratiquement c'est assez maladroite.

Il paraît que trois cents détenues de la prison de Saint-Lazare vont remplacer bientôt, dans une usine du Vaucluse, des Sénégalais envoyés au front. C'est un achèvement vers l'utilisation de la main-d'œuvre pénale, mais pourquoi avoir commencé par des femmes ? Est-ce le souvenir des galères qui nous gêne ?

ANDRÉ NÉGIS.



MORT DE M. MASCLE
Sénateur des Bouches-du-Rhône

Une douloureuse nouvelle nous est parvenue hier : celle de la mort survenue subitement à Marseille de M. Frédéric Mascle, sénateur des Bouches-du-Rhône.

M. Mascle était dans notre ville depuis quelque temps pour les besoins de sa santé. Il souffrait depuis de longues années d'une affection cardiaque, mais sa robuste constitution semblait devoir surmonter le mal. La mort d'un fils chéri, tombé au dernier au champ d'honneur, l'avait profondément affecté et cette grande douleur a certainement hâté sa fin.

Frédéric Mascle était un vieux républicain. Après la chute de l'Empire, il se livra à une ardente propagande républicaine dans l'arrondissement d'Arles et fut élu maire de Châteaurenard. Vers cette époque, il collabora à divers journaux marseillais, notamment à l'*Égalité* et à la *Jeune République*, auxquels il donna son nom.

Puis il entra dans l'administration où il fit toute sa carrière, carrière extraordinairement rapide et brillante. Il fut tout à tour sous-préfet dans l'Ariège, préfet des Landes, de la Dordogne et de la Loire. Appelé au ministère de l'Intérieur comme directeur de la Mutualité, c'est dans ce dernier poste qu'il fut révoqué.

— Bravo, mon vieux Morleau ! C'est pas pour vous flatter, mais vous avez rudement bien chipé la bouillotte du sous-secrétaire d'Etat. Et si ce brave M. Bernet-Champion me reconstruit dans la rue, c'est sûr qu'il croirait se relâcher dans un gicco.

Et sur ces mots, Bichonin, méconnaissable sous la perruque blanche qui lui couvrait le crâne, deux gros favoris postiches collés sur les joues, grimé, « carroulé » à souhait, se mettait à exprimer sa satisfaction par une série d'ailes de pigeon tout à fait réussies.

C'était dans la chambre de Verdurel et Morleau, où, après avoir dîné ensemble — mais plus sommairement que la veille — les trois amis procédaient à la transformation de Fricoteau en sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts.

Comme l'excellent garçon venait de l'o-

En 1912, écartant aux instances de nombreux amis de l'arrondissement d'Arles, il posa sa candidature au Sénat. A la fin de sa carrière, il trouvait le boulot de revenir à son pays natal — il était né à Châteaurenard — et de mettre son activité au service des intérêts de ses concitoyens. Il avait fait ses premières armes politiques dans cette région arlésienne au temps où, comme il le disait lui-même, il y avait quelque mérite à défendre la République. Il éprouvait, d'ailleurs, une joie véritable à reprendre, avec plus d'indépendance, l'étude des problèmes qui soulèvent la vie économique d'un département, estimant qu'un sénateur doit se tenir un peu au-dessus des luttes locales, être avant tout le défenseur des intérêts généraux et que le meilleur des efforts d'un parlementaire doit être donné aux grands intérêts nationaux en s'inspirant de la grandeur de la France et de la République.

Il fut élu au troisième tour de scrutin à la suite d'une lutte électorale assez vive.

Frédéric Mascle laisse au Sénat le souvenir d'un homme charmant, d'une discrétion avertie, uniquement préoccupé des intérêts régionaux qu'il avait la charge de défendre. Sa mort laissera d'unanimes regrets parmi tous ceux qui ont vécu sympathiquement avec lui, et que nos condoléances les plus vives et les plus sincères...

L'Archiduc Frédéric destitué et prisonnier

Rome, 24 Février.

Selon une information autrichienne, l'archiduc Frédéric aurait été, non seulement destitué, mais il serait même prisonnier dans nos palais à Vienne. L'archiduc est complètement isolé ; il ne peut ni recevoir ni visiter personne.

Cette grave mesure aurait été adoptée contre l'archiduc à la suite d'un procès militaire secret qui eut lieu récemment au quartier général autrichien. L'archiduc aurait été jugé comme désorganisateur de l'armée.

A la Recherche d'un Corsaire allemand

New-York, 24 Février.

On annonce que onze vaisseaux de guerre anglais, plusieurs vaisseaux de guerre français et des vaisseaux de guerre japonais sont partis à la poursuite du croiseur auxiliaire allemand *Puysegur*.

IL Y A UN AN Vendredi 25 Février

Continuation de la bataille de Verdun. Prise de Douaumont par les Allemands.

Les Russes prennent Casan, Lépin, vers Tréboune, Sackne, Kachan et Kermanschah, en Perse.

Les Italiens évacuent Durazzo.

Quatre hydravions survolent la côte est et sud-est de l'Angleterre. Dix-sept petites bombes ont été lancées sans faire aucune victime.

LA GUERRE

Les Agissements des Allemands en Espagne et en Amérique

LE BOMBARDEMENT DE BRIEY PAR UN DE NOS DIRIGEABLES

Paris, 24 Février.

Le président de la République, accompagné d'un de ses officiers d'ordonnance, a visité cet après-midi, à 3 heures, le salon des Armes à la terrasse du Jeu-de-Paume, aux Tuileries.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 24 Février.

L'affaire de Carthage jette un jour douteux et cru sur les agissements des Allemands en Espagne. En Amérique, il est avéré que des troubles populaires soi-disant provoqués par la cherté des vivres, sont en réalité le résultat des manœuvres boches. Ainsi, partout l'ennemi se rend indésirable. Partout, il se révèle tel qu'il est : un danger pour les Etats libres.

Les probabilités sont de plus en plus, en Amérique, en faveur de la guerre. En Allemagne, les difficultés intérieures augmentent de jour en jour.

Ce matin, Herold et Clemenceau se rencontrent — une fois n'est pas coutume — pour estimer que la famine ne suffira pas à réduire notre ennemi. Elle aura simplement pour effet d'augmenter la dépression morale du peuple. Mais la décision ne sera obtenue que par les armes et je le répète, par une action générale des Alliés sur tous les fronts.

En ce côté, le gouvernement de Berlin ne se cache pas pour dire qu'il veut la décision cet été et qu'il l'aura, grâce à la guerre sous-marine. Nous croyons bien qu'à ce point de vue il bluffe de plus en plus. Mais il n'en reste pas moins qu'il paraît disposé, comme nous l'avons toujours dit, à en finir en jetant toutes ses forces dans la lutte.

Nous voilà avertis, en admettant que ce fut nécessaire.

Enregistrons avec satisfaction le bombardement par un de nos dirigeables des usines de Briey. Il y a, dans cet ordre d'idées, beaucoup plus et encore mieux à faire.

MARIUS RICHARD.

Le Parlement interallié

La délégation française à Rome

Rome, 24 Février.

A l'arrivée de la délégation parlementaire française, le président de la section italienne du Parlement interallié, M. Luzzatti, a envoyé à M. Briand le télégramme suivant :

« La délégation parlementaire italienne, au moment où elle rencontre à Rome ses collègues français, envoie à votre grand peuple ses sentiments de chaleuruse admiration pour son épicure résistance, manifestée sa certitude que la victoire définitive couronnera les efforts concordants des Alliés par le triomphe de ces grands principes de liberté, de nationalité et de justice qui constituent l'honneur de nos démocraties. La délégation vous prie de présenter ses respectueux hommages au Président de la République et exprime à vous, digne et éminent chef du ministère français, le vœu que l'histoire se souvienne des temps de votre glorieuse victoire, après la paix victorieuse, fleurir en œuvres et en institutions internationales gardiennes vigilantes de la civilisation. »

Echange de télégrammes

Rome, 24 Février.

Le Parlement interallié a envoyé au général Brusati, premier aide de camp du roi, la dépêche suivante :

« Le Parlement interallié avant de commencer ses travaux adresse à Sa Majesté le roi son salut dévoué et respectueux en vous priant de vouloir être l'interprète, auprès de Sa Majesté, des sentiments de profonde reconnaissance pour l'hospitalité offerte gracieusement et de présenter à Votre Auguste Souverain l'hommage fervent des sénateurs »

et députés des deux nations scurs réunis à Rome pour collaborer ensemble aux buts suprêmes de la victoire commune.

Signé : FRANKLIN-BOULLON et LUZZATTI.

La délégation française a envoyé de même, au général Cadorna, la dépêche suivante :

« Les délégués de la section française au Parlement interallié, commençant à Rome leurs travaux, me content, par l'intermédiaire de leur président, M. Franklin-Bouillon, la tâche très agréable de vous présenter leur hommage révérent et les sentiments de leur gratitude pour l'accueil cordial reçu au commandement suprême. Les sénateurs et députés des deux nations collaborant ensemble aux buts très hauts de la victoire commune, adressent leur pensée au chef de l'armée qui a savamment préparé, sur les champs de bataille, les revendications du droit latin. »

Signé : LUZZATTI.

Les députés français et italiens ont envoyé aussi au général Tassoni la dépêche suivante :

« Les sénateurs et députés français, commençant à Rome leurs travaux au Parlement interallié, vous saluent et vous présentent avec leurs collègues italiens leur remerciement le plus vif pour l'aimable et cordiale hospitalité qui leur a été offerte par vous. »

Signé : FRANKLIN-BOULLON et LUZZATTI.

Le Conflit germano-américain

La guerre inévitable

New-York, 24 Février.

Le correspondant du New-York Times à Berlin télégraphie :

« Je viens d'avoir une conversation avec un des plus importants banquiers de Berlin, qui pense que « malheureusement » l'Amérique glisse irrémédiablement vers la guerre. Les Pierpont-Morgan, les Schwab et les Roosevelt l'emportent sur le bon sens du peuple américain, et il semble que M. Wilson n'a plus besoin que d'un petit coup d'épaule. »

Les préparatifs de guerre des Etats-Unis

Washington, 24 Février.

M. Baker a présenté au Congrès une résolution tendant à autoriser le gouvernement à acheter et à entreposer immédiatement cent mille balles de coton destinées à fabriquer des explosifs.

Les résolutions de M. Wilson

Washington, 24 Février.

Le président Wilson a déclaré de convoquer le 5 mars la session spéciale du Sénat. Il n'est pas probable, étant données les éventualités, que les Etats-Unis fassent une démarche officielle relativement au récent ordre en Conseil britannique dont ils viennent de recevoir communication.

Au Sénat, M. Lewis, sénateur de l'Illinois, dépose un amendement au bill des recettes tendant à autoriser le président à saisir les denrées alimentaires et à le vendre sous sa surveillance lorsqu'elles paraissent faire l'objet d'un monopole illicite.

M. Gérard à Madrid

Madrid, 24 Février.

M. Gimeno a rendu visite à M. Gérard, ancien ambassadeur américain au Sénat. Une réception diplomatique aura lieu demain au ministère d'Etat.

L'Allemagne contre M. Gérard

Londres, 24 Février.

Des dépêches de Berlin affirment que peut-être l'Allemagne enverra à Berlin, l'ancien à Berlin se trouvant des employés anglais qui auraient livré des secrets militaires à l'Entente, n'influe pas le moins de

Feuilleton du Petit Provençal du 25 Février

La Petite Magg

DEUXIEME PARTIE
L'Attentat du Métro

Et levant les yeux au ciel, il soupira : — Ah ! ma pauvre femme, que n'es-tu là pour serrer dans tes bras la magnifique que tu es tant pleurée !... Mais, que dis-tu, tu es là tout de même... j'en suis sûr... Et de la dernière demeure, tu te réjouis avec moi, avec nous...

Il se tapanna un instant les yeux pour faire croire à l'apparition de quelques larmes ; puis forçant la petite Magg à s'asseoir à ses côtés, il l'attrait brusquement contre sa poitrine et l'embrassa plusieurs fois sur les deux joues avec une véritable frénésie.

Entre chaque baiser il répétait : — Je suis heureux... Je suis heureux... Mais s'apercevant qu'il ne laissait pas le temps à la jeune fille de placer un seul mot, il lui demanda soudain :

— Et vous... chère fille ?

— Moi... monsieur... murmura Madeline avec gêne ; car les caresses que le comte venait de lui prodiguer n'avaient fait qu'accroître la sensation de malaise dont elle était saisie et envahie sa vue.

Ces baisers lui avaient paru faciles, exagérés.

(La suite à demain) Maxime La Touche.

monde M. Gérard. On sait parfaitement qu'il y avait à l'ambassade un employé anglais et plusieurs autres filles dactylographes de même nationalité. Le ministre des Affaires étrangères ayant autorisé à Chambray, l'ambassadeur à les embaucher. Mais en raison des précautions prises par la police allemande pour empêcher que des renseignements militaires ne parviennent à l'ambassade américaine, on n'imagine pas quels secrets militaires auraient pu être livrés à l'ennemi.

Dans les milieux américains, on croit plutôt qu'il s'agit là d'un prétexte inventé par l'Allemagne pour s'emparer des archives laissées à Berlin. Si tel est le cas, comme c'est probable, le gouvernement de Berlin ne peut s'attendre à une surprise, attendu que le grand coffre-fort de l'ambassade américaine ne contient pas un seul document diplomatique datant de la période des hostilités, tout ayant été en détruit dès la rupture des relations ou emporté par M. Gérard.

L'Amérique, l'Autriche et le Pape
Chiasso, 24 Février.
Le Secolo de Milan, croit pouvoir affirmer que le pape a fait faire une communication verbale au gouvernement austro-hongrois au sujet de la guerre sous-marine. Le pape aurait choisi ce moyen, au lieu d'une note, pour donner à ses interlocuteurs un caractère plus personnel. Benoit XV se serait adressé d'abord au gouvernement de Vienne, dans l'espoir d'amener l'Autriche à faire tout son possible pour éviter une rupture avec les Etats-Unis.

La crise de l'alimentation
New-York, 24 Février.
Les autorités municipales ont demandé à la législature de l'Etat de New-York de permettre à la ville d'acheter des vivres aux prix constants, de demander une enquête fédérale sur la cherté des vivres et de conseiller au gouvernement de Washington de rechercher les instigateurs de ces excès. On a dans les différents villes du pays par la cherté des vivres et d'établir si les propagandistes allemands n'y étaient pas indiqués.

Le défi américain
L'« Orléans » attendu lundi à Bordeaux
Bordeaux, 24 Février.
La Chambre de Commerce avise qu'il est possible que l'« Orléans » arrive par la marée de lundi.

Le « Rochester » pénètre dans la zone interdite
Paris, 24 Février.
L'« Rochester » a photographié dans la zone interdite qui comprend environ 130 kilomètres le 24 février et arriverait à Bordeaux le 28 courant.

L'écoupe du blocus
Le « Philadelphia » arrive à New-York
Londres, 24 Février.
On mande de New-York au Times, en date du 22 février :

Le transatlantique Philadelphia, le premier navire qui a traversé l'Atlantique depuis le commencement de la campagne sous-marine intensifiée, est rentré à New-York. Le Philadelphia a traversé la zone dangereuse, en suivant presque tout le temps sa route habituelle, sans voir aucun sous-marin.

Deux navires brésiliens arrivent au Havre
Paris, 24 Février.
Le vice-consul du Brésil au Havre vient d'annoncer à la légation de Brésil à Paris que deux navires brésiliens, le Taquary et le Tébary, partis de Saint-Vincent le 30 janvier et le 4 février, sont arrivés au Havre.

La Guerre sous-marine
Navires coulés
Paris, 24 Février.
Liste des navires coulés (communiquée, le 24 février 1917, à 11 heures) :

24 février. Trojan-Prince, vapeur anglais, 3.108 tonneaux.
Loughry, vapeur anglais, 3.053 tonneaux.
Isler, vapeur anglais, 2.160 tonneaux.

Une manœuvre allemande
Les journaux allemands publient une note d'inspiration officielle aversant les neutres que ce serait une erreur de tirer du fait que quelques bâtiments ont été coulés par le blocus sous-marin de l'Allemagne, la conclusion que les sous-marins allemands ne font pas tout leur devoir et qu'ils ont reçu pour instruction de faire preuve d'indulgence. Une semblable contenance à l'endroit d'un ou plusieurs navires, dit cette note, est due exclusivement au hasard ou aux conditions climatiques.

La destruction des pirates
Paris, 24 Février.
L'écho de Paris, exprimant le regret de n'être pas autorisé à dire le nombre de sous-marins que nous avons coulés, déclare pouvoir révéler sans inconvénient le nombre exact de rencontres contrôlées à nos diverses unités combattantes pendant la période du 15 février : exactement 22 rencontres ont eu lieu pendant ce laps de temps, à la suite desquelles quelques monstres ne reparaitront plus à la surface.

L'abbé Lemire est nommé Chevalier de la Légion d'honneur
Paris, 24 Février.
Par décret rendu sur la proposition de M. Maury, ministre de l'Intérieur, est nommé chevalier de la Légion d'honneur, M. l'abbé Lemire Jules, maire de la ville d'Hazebrouck (Nord) :

« Nommé maire de la ville d'Hazebrouck à la veille des hostilités avec un Conseil municipal tout conservateur, il a assuré d'une façon remarquable et avec un dévouement de tous les instants, le fonctionnement des services municipaux et particulièrement

ment par le Reichstag, moins dix-huit voix de l'Union Socialiste du Travail.

L'Utilisation des Effectifs
La publication des listes des mobilisables en sursis
Paris, 24 Février.
On a distribué hier, à la Chambre, une proposition de loi de M. Augagneur tendant à prescrire la publication de la liste des mobilisables en sursis.

LA GUERRE EN ORIENT
Sur le front de Macédoine
Violente attaque allemande repoussée par les Italiens
Paris, 24 Février.
On lit dans le Secolo :

L'attaque prononcée le 11 au soir par les Allemands contre nos positions près de la cote 1.050 (secteur de Monastir) est considérée comme quelque chose de plus qu'un coup de main ordinaire. L'ennemi, en effet, engagé dans cette action, s'est vu obligé de consacrer des forces importantes : il a employé les moyens les plus violents et les plus barbares que l'on puisse imaginer. L'intention manifestée était de déloger la cote 1.050 qui est le point extrême de notre ligne dans la boucle de la Cerna, pour s'assurer la possession définitive et complète de cet excellent observatoire.

LES MESURES DE GUERRE
La Circulation des Trains
Suppression de trains express à partir du 5 mars
Paris, 24 Février.
La Commission de réseau P.-L.-M. porte à la connaissance du public que d'importantes suppressions et modifications de trains express, dont le détail est donné sur une affiche spéciale, auront lieu sur tout le réseau à partir du 5 mars.

En Mésopotamie
Communique officiel
Londres, 24 Février.
Depuis le début de la boucle de la Cerna, nous concentrons nos efforts sur la prise de Sarraïr, sur le versant gauche du Tigre, à l'est de Kut-el-Amara.

LES COURSES DE CHEVAUX A PARIS
Paris, 24 Février.
On sait que des mesures ont été envisagées tant par les diverses sociétés d'élevage que par le ministre de l'Agriculture, pour faire disparaître cette année de nouvelles épreuves de sélection.

L'Epopee de Verdun
Il y a un an, à pareille époque, tous les Français, au nord de Verdun, ont vu devant eux, sur une terrible rue allemande, la lutte s'esquisser, poursuivie durant des mois sans que les efforts accumulés par l'ennemi sur quelques kilomètres des rives de la Meuse aient abouti à leur objectif : la prise de Verdun.

En France
La Taxation du Beurre
Paris, 24 Février.
A l'heure actuelle, la taxation du beurre est en vigueur dans plus de 50 départements.

A travers les Journaux
L'Homme Enchaîné. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS
OPERA MUNICIPAL. — Aujourd'hui, à 2 heures La Traviata, avec Mlle Garcia, MM. Coudou et F. Garcia. On terminera par Paillette, avec M. Coudou, Mlle Garcia, MM. Fignolé, Jannet et Fontès.

AUTOUR DE MARSEILLE
AIX. — Concert François Bourgeois. — C'est aujourd'hui dimanche, à 4 heures 30, que s'ouvrira la saison musicale de la ville d'Aix. On trouvera dans la salle des Concerts classiques, rue Mandot, entouré d'artistes d'élite qui lui prêtent gracieusement leur concours.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS
Le Torpillage de l'« Athos »
Une victime américaine
Washington, 24 Février.
Le consul des Etats-Unis à Malte télégraphie au département d'Etat que M. Robert A. Haden, missionnaire presbytérien américain, à Fou-Tchéou, a péri lors de la destruction par un sous-marin du vapeur « Athos ». D'après le rapport consulaire, le Père Haden s'est noyé en retournant au navire pour porter secours à d'autres personnes.

LES MESURES DE GUERRE
La Circulation des Trains
Suppression de trains express à partir du 5 mars
Paris, 24 Février.
La Commission de réseau P.-L.-M. porte à la connaissance du public que d'importantes suppressions et modifications de trains express, dont le détail est donné sur une affiche spéciale, auront lieu sur tout le réseau à partir du 5 mars.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS
Le Torpillage de l'« Athos »
Une victime américaine
Washington, 24 Février.
Le consul des Etats-Unis à Malte télégraphie au département d'Etat que M. Robert A. Haden, missionnaire presbytérien américain, à Fou-Tchéou, a péri lors de la destruction par un sous-marin du vapeur « Athos ». D'après le rapport consulaire, le Père Haden s'est noyé en retournant au navire pour porter secours à d'autres personnes.

ALCAZAR LEON-DOUX. — En matinée et soirée, avec scènes nouvelles et une interprétation de premier ordre. Les représentations de gala ont lieu à 8 heures et à 10 heures. Les autres représentations de gala ont lieu à 8 heures et à 10 heures.

NOTULES MARSEILLAISES
Le Vin
On ne comprend pas bien comment peut se produire, actuellement, une hausse sur les vins ; ou alors on le comprend trop.

CHRONIQUE LOCALE
Nous avons annoncé dans notre dernier numéro, l'arrivée à Marseille du croiseur auxiliaire Genoa. Ce vaisseau, appartenant aux Bouches-du-Rhône, le général Cochet, commandant la 15^e région, et l'amiral Lefevre, chef de la Marine à Marseille, ont rendu sa visite au commandant Arrière, qui les a accompagnés.

LES PERMISSIONS DE L'ARMEE D'ORIENT
M. Bergeron, député des Bouches-du-Rhône, a adressé au ministre de la Guerre, la lettre suivante, que la censure ne nous a pas autorisés à publier hier :

LA SOIREE
Au Gymnase : « La Frontière »
Aux Variétés : « Le Coeur et la Main »
Le Gymnase a donné, hier soir, la première pour l'année de sa saison, « La Frontière », de M. d'Ambray. C'est une pièce habilement construite, dont le sujet est un style un peu étonnant. Elle est précédée par deux actes, qui ont été précédés de deux autres.

LES PERMISSIONS DE L'ARMEE D'ORIENT
M. Bergeron, député des Bouches-du-Rhône, a adressé au ministre de la Guerre, la lettre suivante, que la censure ne nous a pas autorisés à publier hier :

LES PERMISSIONS DE L'ARMEE D'ORIENT
M. Bergeron, député des Bouches-du-Rhône, a adressé au ministre de la Guerre, la lettre suivante, que la censure ne nous a pas autorisés à publier hier :

LES PERMISSIONS DE L'ARMEE D'ORIENT
M. Bergeron, député des Bouches-du-Rhône, a adressé au ministre de la Guerre, la lettre suivante, que la censure ne nous a pas autorisés à publier hier :

LES PERMISSIONS DE L'ARMEE D'ORIENT
M. Bergeron, député des Bouches-du-Rhône, a adressé au ministre de la Guerre, la lettre suivante, que la censure ne nous a pas autorisés à publier hier :

LES PERMISSIONS DE L'ARMEE D'ORIENT
M. Bergeron, député des Bouches-du-Rhône, a adressé au ministre de la Guerre, la lettre suivante, que la censure ne nous a pas autorisés à publier hier :

LES PERMISSIONS DE L'ARMEE D'ORIENT
M. Bergeron, député des Bouches-du-Rhône, a adressé au ministre de la Guerre, la lettre suivante, que la censure ne nous a pas autorisés à publier hier :

LES PERMISSIONS DE L'ARMEE D'ORIENT
M. Bergeron, député des Bouches-du-Rhône, a adressé au ministre de la Guerre, la lettre suivante, que la censure ne nous a pas autorisés à publier hier :

LES PERMISSIONS DE L'ARMEE D'ORIENT
M. Bergeron, député des Bouches-du-Rhône, a adressé au ministre de la Guerre, la lettre suivante, que la censure ne nous a pas autorisés à publier hier :

LES PERMISSIONS DE L'ARMEE D'ORIENT
M. Bergeron, député des Bouches-du-Rhône, a adressé au ministre de la Guerre, la lettre suivante, que la censure ne nous a pas autorisés à publier hier :

LES PERMISSIONS DE L'ARMEE D'ORIENT
M. Bergeron, député des Bouches-du-Rhône, a adressé au ministre de la Guerre, la lettre suivante, que la censure ne nous a pas autorisés à publier hier :

également contre les neutres, mais elle promet de prendre des mesures qui sauvegarderont la vie des Chinois.

Les navires coulés

Liste des navires coulés, communiquée le 24 février, à 7 heures du soir : 22 février : Normanna (ex-Belgian-Prince), vapeur norvégien, 2.900 tonnes; Jacarta, vapeur hollandais, 5.378 tonnes; Gaasterland (ex-Beekbergen), vapeur hollandais, 3.917 tonnes; Noorderdijk, vapeur hollandais, 7.166 tonnes.

Londres, 24 février. Le Lloyd annonce que les vapeurs hollandais suivants ont été torpillés dans la nuit de jeudi : Zandijk, Eemland, Menado et Bandoeng. Les équipages ont été débarqués.

Le Conflit germano-américain

M. Gérard s'entretient avec le roi d'Espagne Madrid, 24 février. L'ambassadeur, M. Gérard, et Mme Gérard, accompagnés de l'ambassadeur des Etats-Unis à Madrid, M. Villard, sont allés saluer le roi Alphonse XIII. L'entretien de M. Gérard avec le souverain a duré deux heures.

Sur le Front russe

Communique officiel Pétrograde, 24 février. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL, FRONT ROUMAIN ET FRONT DU CAUCASE. — Fusillade habituelle et reconnaissances de petits groupes d'éclaireurs.

La Pologne indépendante

Pétrograde, 24 février. Aujourd'hui à eu lieu, sous la présidence du prince Galitzine, président du Conseil, la première séance du Comité de la future organisation politique de la Pologne.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

Berne, 24 février. Le bulletin militaire allemand de 14 heures annonce que sur le théâtre oriental de la guerre le froid est rigoureux et qu'on ne signale aucun événement particulier.

La Mort d'un Savant

Lyon, 24 février. M. Jules Courmont, professeur à la Faculté de Médecine de Lyon, vice-doyen de l'Université, était rentré hier matin d'une mission militaire dont il avait été chargé sur le front anglais.

Bulletin Financier

Paris, 24 février. — On a terminé la semaine sur une tendance soutenue, bien que les affaires soient restées peu actives. Nos rentes se maintiennent à leurs cours précédents et y ont bonne tenue.

L'EUSTOMASINE du R.P. Turlet

Le Bourgeois végétal à Alpha B. R. O. a remplacé l'huile dans la friture, le beurre dans les usages de la cuisine, la margarine, etc. etc. Il ne rancit pas; son goût est agréable et son prix avantageux fait réaliser des économies sensibles dans les ménages.

MENAGERS, MAITRES D'HOTEL CUISINIERES

Le Bourgeois végétal à Alpha B. R. O. a remplacé l'huile dans la friture, le beurre dans les usages de la cuisine, la margarine, etc. etc. Il ne rancit pas; son goût est agréable et son prix avantageux fait réaliser des économies sensibles dans les ménages.

AVIS DE MESSE

M. veuve Simone, née Bouff, et sa famille, prient leurs parents, amis et connaissances d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite mercredi 24 février, à 9 heures du matin, en l'église Saint-Étienne.

AVIS DE DECES

M. et M^{me} Damiani, née Mattel, 65, rue de Forbin, ont le douleur de faire part à leurs parents et amis de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur frère bien-aimé Adolphe MATTEL, quarante-neuf ans, décédé le 18 du courant.

Le Blocus et les Neutres

La réponse allemande à la Chine Shanghai, 24 février. Suivant une dépêche de Pékin au North China Daily News, la réponse allemande à la note chinoise au sujet de la nouvelle guerre sous-marine dit :

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Sur le Front français

NOUVELLE AVANCE Des Troupes anglaises LA SITUATION

Paris, 25 février, 1 h. Le raid heureux d'un de nos dirigeables sur les usines de la région de Briey n'est pas seulement intéressant par les résultats qu'il a donnés. Il se distingue des opérations analogues en ce qu'il a été effectué sur la frontière aérienne et industrielle que l'ennemi nous a ravi au début des hostilités, et d'où il tire une partie de ses ressources de guerre, la précieuse « minette » dont la conquête fut une des causes et reste un des buts de la guerre allemande. Des avions militaires ont été publiés à ce sujet dans la presse et l'opinion publique n'est pas restée indifférente. Le bombardement dier prouve que notre état-major ne perd pas de vue l'intérêt de cette grave question.

D'autre part, on ne saurait trop insister sur la différence de caractère des raids des avions français et allemands, alors que les avions n'ont jamais que des buts de guerre, on a vu le plus souvent les zeppelins bombarder des villes ouvertes en France et en Angleterre. Si disposé que soit l'Allemand à accepter sans discussion les explications officielles sur les opérations militaires, il admettra évidemment le vraisemblance du commentaire du radio-ennemi d'aujourd'hui qui s'exprime ainsi : « Dans la région de la Somme, les Anglais ont occupé quelques éléments de positions rendus intenables par la vase et abandonnés par nous. Comment les Allemands pourraient-ils admettre que leurs soldats, qu'ils considèrent comme les plus héroïques et les plus résistants, aient abandonné volontairement, comme « intenables » des positions aujourd'hui occupées par les Anglais ? Le communiqué anglais est remarquable par sa modestie, remet les choses à leur point, c'est exact que les Allemands ont évacué une nouvelle série de positions importantes sur les deux rives de l'Ancre, mais ce raid est, dit l'activité offensive ne s'est pas ralentie de plusieurs semaines.

Tout le monde a encore présentes à la mémoire les dernières opérations victorieuses des Anglais dans la région de Bapaume. Ils ont fait un nouveau bond sur un front de 1.600 mètres au sud et au sud-est de Mirambeau. Ils ont occupé le village de Petit-Mirambeau au sud-est de Serre.

L'activité des deux artilleries s'est, d'autre part, maintenue très vive des deux côtés de la Somme au cours de la nuit et au cours de la journée par intermittence, ainsi qu'au sud-ouest d'Arras et au sud d'Ypres. Enfin, les Allemands qui avaient réussi à occuper un petit poste isolé à l'ouest de Lens, n'ont pu résister à une contre-attaque.

Par ailleurs, sur le front français, nous n'avons à signaler que des opérations secondaires. Nos troupes, tout au moins, nous pouvons nous féliciter de deux tentatives infructueuses de l'ennemi sur nos tranchées du Violu, en Alsace, ainsi que l'activité de l'artillerie habituelle sur l'ensemble du front.

Communique anglais

24 février, 20 h. 55. L'ennemi a évacué aujourd'hui, à la suite de notre pression continue, une nouvelle série de positions importantes sur les deux rives de l'Ancre. Nous avons réalisé une progression considérable sur un front de seize cents mètres au sud et au sud-est de Mirambeau, et occupé le village de Petit-Mirambeau.

La classe 1917 allemande dans la fournaise

Front britannique, 24 février. De l'encyclopédie de l'agence Havas : La classe 1917 allemande paraît être maintenant dans la fournaise. Pendant les trois derniers mois de 1916, il n'y avait pas plus de 1,5 % de jeunes gens de cette classe parmi les prisonniers allemands. Depuis le 1^{er} janvier ce pourcentage aurait atteint 12,50 %.

Communique belge

La Haye, 24 février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Activité d'artillerie soutenue sur tout le front belge. Violente lutte de bombes dans la région Steensstraete-Helsas.

Les opérations de la semaine

Le Havre, 24 février. Communiqué du 17 au 23 février 1917. Entravée par le temps couvert et brumeux, l'action de l'artillerie belge a été moins intense au cours de la semaine du 17 au 23 février, que durant la période précédente. L'observation des tirs a été impossible.

L'Armée anglaise compte plus de Cinq Millions d'Hommes

Londres, 24 février. Le budget de la Guerre est publié aujourd'hui. Il comprend un effectif total pour l'armée de cinq millions d'hommes, sans compter les troupes des Indes.

La T. S. F. et l'Aviation militaire

Paris, 24 février. M. Louis Deshayes, député, vient de déposer une demande d'interpellation sur l'organisation et le fonctionnement des services de la T. S. F. dans l'aviation militaire.

Communique officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Canonnade habituelle sur l'ensemble du front, sauf deux tentatives infructueuses de l'ennemi sur nos tranchées du Violu (Alsace). Aucune action d'infanterie.

Sur le Front italien

Communique officiel Rome, 24 février. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Action habituelle des artilleries. La nôtre a dispersé une colonne ennemie dans la vallée de Sextien (Drava).

Dans de petites rencontres, nous avons dispersés des groupes ennemis en reconnaissance qui ont laissé quelques prisonniers entre nos mains.

Dans la zone, au sud-est de Gorizia, par un hardi coup de main, un de nos détachements a fait irruption dans les lignes ennemies, à l'est de Vertolba, et y a fait des prisonniers.

Le Parlement interallié en Italie

La Réception des Députés par le Président du Conseil DISCOURS DE M. BOSELLI

Rome, 24 février. Recevant, ce matin, la délégation française au Parlement interallié, M. Boselli a prononcé le discours suivant : Messieurs et très honorés collègues,

« Je suis heureux de vous saluer au nom de la fraternité qui s'affirme dans nos soldats consacrant avec leur sang. Ma pensée court à la Marne, à Verdun, à cette glorieuse terre de France où chaque homme est un héros. De même que dans l'histoire de ce pays, cette terre de France est dans le cœur de chaque citoyen, bat tout entier le cœur de la Patrie.

« Vous venez de voir comment les soldats italiens, enflammés par le courage du roi et vaillamment conduits, multiplient les prodiges, luttant contre des difficultés insurmontables. De même que dans l'histoire de ce pays, cette terre de France est dans le cœur de chaque citoyen, bat tout entier le cœur de la Patrie.

« A l'issue de la première séance du Parlement interallié, M. Franklin-Bouillon a prononcé un discours où il a résumé les sentiments de son pays, et exprimé son admiration pour l'héroïsme de l'armée italienne et la science de ses chefs.

« Les membres des sections italienne et française du Parlement interallié, réunis à Montecitorio le 24 février, adressent à leurs collègues des sections anglaise et russe, l'expression de leur sympathie fraternelle.

L'Emprunt italien

Rome, 24 février. Les souscriptions à l'emprunt de guerre italien ont dépassé 2 milliards de francs.

LA FAMINE EN ALLEMAGNE

Les délégués français du Parlement interallié ont été reçus à deux heures par le roi, qui s'est entretenu amicalement avec chacun d'eux. Les délégués ont été reçus ensuite, à 3 heures, par le roi douairière. Les délégués ont visité l'hôpital de la reine douairière, dont ils ont admiré l'organisation parfaite.

Ils vont manger du Chat !...

Pétrograde, 24 février. Les prisonniers allemands récemment faits sur le front Nord disent que la famine augmente en Allemagne, qu'il y a de la viande à l'ordure, qu'il y a de la viande à l'ordure, qu'il y a de la viande à l'ordure.

Le Personnel féminin dans les Chemins de fer

Paris, 25 février, 1 h. 40. Le Journal Officiel publie ce matin une note relative à l'ouverture d'un concours pour le recrutement d'un personnel féminin des bureaux des services centraux au chemin de fer de l'Etat, qui aura lieu les 22, 23 et 24 mai 1917.

L'Impôt sur le Revenu

Paris, 25 février, 1 h. Le Journal Officiel publie ce matin la loi ayant pour objet de modifier les articles 10 et 16 de la loi du 15 juillet 1914 relative à l'impôt général sur le revenu en ce qui concerne : 1° La détermination du revenu net ; 2° Les délais de déclaration.

EN TUNISIE

Tunis, 24 février. Son Altesse le bey a reçu au sein du palais d'Hammam-Lif le résident général, M. Alapeyrie, auquel il a réservé une audience d'habitude.

« Nous faisons quelque chose de plus, puisque le but de notre présence est de donner à nos déclarations une consécration pratique en discutant les questions que nos deux pays ont à régler pour assurer l'exécution de notre programme en préparant leur solution par des accords qui faciliteront ensuite la tâche de nos gouvernements. Nous sommes convaincus que c'est le moyen d'éviter la bataille où les éléments de la monarchie de Savoie se retrouvent à côté des nôtres sur les champs de bataille, où s'effondra la domination de l'autriche. Nous apportons notre contribution à la victoire, à nos collègues du Sénat et de la Chambre d'Italie, l'hommage de notre dévouement à leur cause nationale que nous considérons comme la nôtre et l'assurance que nous donnerons dans la victoire qui couronnera nos communs efforts.

CONTRE LA VIE CHERE Le Charbon de bois

Il continue à être très cher et difficile à se procurer. Par le dernier vapeur de la Compagnie Fraissinet, il en est arrivé 632 sacs seulement.

Les plus importants marchés en cours entre les producteurs de la Corse et les fournisseurs en gros de Marseille ont été passés au prix de 13 francs les 100 kilos, comme nous l'avons dit dans notre dernier article.

Le charbon de bois étant un produit de première nécessité à Marseille et en Provence, il convient de le protéger, dans l'intérêt de la population, contre tout abus de pouvoir.

Le Charbon de pierre

Les journaux de Lyon ont publié l'information suivante : L'administration municipale a convoqué à l'Hôtel de Ville les marchands de charbon en gros, les entrepreneurs et négociants pour envisager les mesures à prendre devant la crise des transports et du charbon.

« L'entente n'est que provisoire, la Ville se réserve d'être seule intermédiaire entre les mines et les consommateurs si les circonstances l'imposent ».

« L'entente n'est que provisoire, la Ville se réserve d'être seule intermédiaire entre les mines et les consommateurs si les circonstances l'imposent ».

« L'entente n'est que provisoire, la Ville se réserve d'être seule intermédiaire entre les mines et les consommateurs si les circonstances l'imposent ».

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms :

De M. Joseph Simone, tué à l'ennemi le 4 septembre 1916, à l'âge de 36 ans. De M. Adolphe Matiel, quartier-maître à bord de la « Patrie », tué le 13 février 1917, à l'âge de 28 ans.

« L'entente n'est que provisoire, la Ville se réserve d'être seule intermédiaire entre les mines et les consommateurs si les circonstances l'imposent ».

Les allocations italiennes

Les allocations aux familles des mobilisés italiens seront payées aux dates et endroits suivants :

Obsèques d'un Brave

Les obsèques du soldat Joseph Genevet ont eu lieu à l'hôpital annexe de l'avenue du Prado n° 214, avant-hier, à 9 heures du matin, et celles du soldat Emile de la 325^e D.I. fantassin ont eu lieu le 22 du courant, à 8 heures du matin à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Soufre pour l'Agriculture

La Société des Raffineries de Soufre Réunies, 1, place de la Bourse, à Marseille, vient de mettre à la disposition des services agricoles du département, une certaine quantité de soufre sublimé au prix de 57 fr. 50 les 100 kilos, en sacs de cent kilos, brut pour net, en gare à Marseille, paiement sous escorte d'un pour cent.

La France et les Etats-Unis

Nous rappelons que cet après-midi, à cinq heures, aura lieu, dans les salons Magilla, la conférence annoncée sur « La France et les Etats-Unis », par E. Grosclaude, organisée par le Comité de l'Effort de la France et de ses Alliés » sous le patronage du ministère des Affaires Étrangères.

Ravitaillement civil

Les bureaux du délégué préfectoral du Ravitaillement civil, actuellement au Palais National, seront, à partir du 1^{er} mars transférés rue Albert-1^{er}, 8, premier étage.

A la Famille

La conférence de M. G. Saint-Yves organisée par le Comité de l'Effort de la France et de ses Alliés, aura lieu le 24 février, à 9 heures du soir, au Palais de la Culture, sous la présidence de M. L. Spier, et sera faite au profit des prisonniers français et russes.

